

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 16 septembre 1771

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 16 septembre 1771, 1771-09-16

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2049>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitSi vous le voulez absolument, je croirai que le beau...

RésuméPlaisanteries sur la gestion de la France, rétablir le crédit. En Allemagne, deux années de mauvaise récolte font craindre la famine. L'encouragement à admonester Volt. sur sa susceptibilité, passions et raison.

Justification de la datationla copie de l'IMV est datée du 10 septembre, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Numéro inventaire71.69

Identifiant803

NumPappas1181

Présentation

Sous-titre1181

Date1771-09-16

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 105, p. 546-547
 Lieu d'expédition Potsdam
 Destinataire D'Alembert
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source copie, d.s., « a Potzdam », 6 p.
 Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 126-131

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques la copie de l'IMV est datée du 10 septembre, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue
 Auteur(s) de l'analyse la copie de l'IMV est datée du 10 septembre, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Janv. 1781 X

126

Si vous le voulez à tout événement, je
sais qui le bon Royaume de France
est dans l'Europe; cela s'appelle, je le salue
des perspectives qui l'attendent dans ce
monde-ci et dans l'autre. Il y a, ce
sont les législateurs de Sparte, sous la République
fameuse en lui interdisant l'entrée
de tous les autres, à l'exception de ceux
à son exemple. ces gens-là vous ont
donné la nation la plus dévouée
de l'Europe, la plus attachée à sa Patrie,
la plus vertueuse et la plus invincible;
et quelle perspective encore au-delà de
ces beaux tourterelles l'avenir ne lui présente
t-il pas? La vie éternelle et le Paradis
intéressés à leur persévérance d'épouse? Voilà,
Mon cher Dilettante, la cause qui donne
pour vos compatriotes; j'en excepte quelques
vrais financiers, Théoriciens, Architectes
et gens de bien qui, qui bien entendu
de la conduite et fidèles à leurs vœux
majeurs, continueront d'entretenir, d'accumuler

et de recueillir des richesses; je ne saurais
vous déterminer autrement, que je crain
drais au bout d'efforts pour capter dans ce
Royaume la même abondance d'épouse
que l'y trouvent ailleurs, le ciel, la
terre, visible, visible tout; ce n'est pas à
voir les Théoriciens en fin de compte de
les perdre; il remettrait l'ordre l'argent
en circulation, et les Philosophes pour
payer comme le pourvoyeur des hommes,
après; ce mot de composition est plus
efficace que de certains paroles que des
gens, à braver fide, prononcement devant
des marionnettes en de certains occasions;
pardonner moi cette comparaison scanda
leuse, elle m'en échappe Corrente Calano,
et puisqu'elle est vraie, je ne l'effraye
pas; mais ne pensez pas que vous autres
français vous soyez les seuls qui souffrez
après, pour éprouver ici en Allemagne,
des fleuves plus près que ceux qu'en

Paris t. 24, n° 405, p. 546, le 16 septembre 1772

Paris t. 24, n° 405, p. 546, le 16 septembre 1772

comme chez vous la Magnanimité des
épices; vous avouez en conscience même
des mauvaises résolutions; la première
année, la privation y avait pourvu;
mais celle-ci nous prend sans tarder, les
Magasins sont épuisés et toute l'In-
dustrie suffira pour être à peine pour
nourrir le peuple, et pour gagner la
recette de l'année prochaine; voilà,
le sort des hommes dans le meilleur
des mondes possibles; j'ajoute mes
plaintes physiques avec plaintes
moralles, et cependant il n'en sera
rien plus, ni moins. Je vous avoue que
j'avais en grande envie de pousser la
Paix au point de l'oubli, et à une
barbarie voisine la Semence; je
crains fort de n'y pas réussir; on aura
d'abord plutôt la Jansénisme et les
Molinistes que l'on ne mettrait certain

nombre de lettres courtoises et un an-
chapeau; mais encore, pourvu que ce
n'est pas la communication de poche
en poche, et jette quelques étincelles
sur les maisons voisines. En voilà
pour les querelles des despotes; pour
celles des auteurs, vous faites une
autre manière d'admonester Voltaire
sans ce tas d'injures ~~avec~~ usées qu'il
repand, et sans M. l'apostrophe (qui ne
le ~~convaincra~~ ^{avertira} pas véritablement) et sans tant
de gré à la littérature qu'il
l'a peu la de l'oubli ou probablement
cha occupera à toute éternité. Je
conclue de la conduite de Voltaire;
que s'il étoit Souverain, il seroit avec
tous ses voisins à toute éternité; Son
regne ne seroit qu'une guerre perpé-
tuelle, et alors bien sûr de quel
argument il se servirait pour prouver

150
 que la guerre est l'état naturel de la
 société, et que la paix n'est que faite
 pour l'homme; les sages ingénieurs
 à la déguiser le moins possible. De la
 Dialectique pour plaire aux sages.
 On ne nous pourrions qu'on a tort,
 on appelle la raison à son aide, et
 on lui donne la tortue pour qu'elle
 parvienne à l'extrême de notre conduite. Si
 nous sommes de mal que on passionne
 occasionnellement, quelque doctrine
 habituelle, ou l'échappatoire, ou le
 contraire de la passion, au point qu'il
 est en lui, il nous précipiterait en
 une autre extrémité; il ferait d'un
 homme animé un automate stupide,
 un être sans ressort; ainsi à tout
 prendre, il faut laisser les choses
 telles qu'elles sont, se procurer de

paix quand il est rare, d'effroi - 171
 l'effroi quand il en faut, mieux
 que la place, oraison, oraison, laissez
 faire la guerre à ceux qui ne veulent
 pas de la paix, souffrez que des
 sages philosophes imprimés des
 injures et se contentent d'avoir la
 paix dans la maison. Je ne
 puis dire qu'il n'y ait en la même
 garde.

Frédéric

à Potsdam ce 10 septembre

1791

8/12/71

1796

X

~~Si on se que les Dieux se sont réservés pour
 les bons, et qu'ils en ont laissé
 aux hommes l'expérience, dans le cas de
 la guerre et ne se trouvent jamais; mais
 si nous sommes privés de tout ce qui est
 parfait, nous sommes en quelque sorte
 créatures qui dirigent un nombre de~~